

Conjonctions de coordination

Une **conjonction est un outil de liaison** qui consiste en un ou plusieurs mots invariables. Une **conjonction de coordination** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car...*) **relie deux éléments placés sur le même plan syntaxique** : deux sujets (*Pincemi et Pincemoi sont dans un bateau*), deux COD (*Il faut choisir le beurre ou l'argent du beurre*), deux propositions indépendantes (*Je pense donc je suis*), etc.

En grec, les particules de liaison et conjonctions de coordination jouent un rôle essentiel et sont utilisées de manière bien plus systématique qu'en français : hors des dialogues, toute nouvelle proposition est introduite par un mot de liaison.

Attention ! certaines particules de liaison introduisent l'élément coordonné en 1^{ère} place, comme en français, mais d'autres sont **postposées** : elles suivent immédiatement le 1^{er} mot de l'élément coordonné.

Particules prépositives		Particules postpositives	
καί	et	δέ	et, mais
ἢ	ou	γάρ	car, en effet
ἀλλά	mais	οὖν	donc
οὐδέ	et... ne pas	τε	et

Exemple : L'homme marche et la femme court. →

Ο ἄνθρωπος βαίνει / **καί** ἡ γυνή τρέχει. **οὐ** Ὁ ἄνθρωπος βαίνει / ἡ **δέ** γυνή τρέχει.

I. Coordination, adjonction

...**δέ** (**δ'** devant voyelle, postposé) : **et, or, puis...** C'est la particule la plus courante, et la moins marquée. Souvent, il est inutile de la traduire en français.

...**μέν** (1^{ère} proposition), **δέ...** (2^e proposition), combinaison fréquente, crée un « balancement » entre deux éléments : **parallèle ou opposition**.

Ἡ **μέν** νύξ δεινὴ ἐστίν, ἡ **δέ** ἡμέρα καλή. La nuit est terrible, le jour est beau.

L'article suivi de ce balancement (**ὁ μέν...**, **ὁ δέ...**) signifie « **l'un... l'autre...** ».

Αἱ **μέν** βαίνουνσιν, αἱ **δέ** τρέχουσιν. Les unes marchent, les autres courent.

καί : **et**.

Pour ajouter une emphase, comme en français, on peut placer **καί** devant chacun des termes coordonnés.

Καί οἶκον **καί** ἵππους ἔχω. J'ai à la fois une maison et des chevaux.

Après une phrase affirmative, on peut utiliser **καί οὐ...** (et / mais... ne pas).

Καλὸς ἐστὶ **καί** οὐκ ἀγαθός. Il est beau, mais pas bon.

Employé comme **adverbe**, **καί** perd son rôle de coordination et signifie « **même, aussi** » (placé juste devant le terme sur lequel il porte).

Καί οἱ παῖδες δυνατοὶ εἰσι γράφειν. Même les enfants sont capables d'écrire.

...**τε** (**τ'** devant voyelle, post-positif) : **et**. Cette particule enclitique est toujours en **2^e place** (cf. *-que* latin),

- soit seule, auquel cas elle suit le 1^{er} mot du 2^e terme coordonné.

Ex : καλοὶ ἄνδρες **καί** **τε** γυναῖκες, de beaux hommes et de belles femmes.

- soit en couple avec **καί** qu'elle renforce (**τε... καί**), auquel cas elle suit le 1^{er} mot du 1^{er} terme coordonné.

Ex : καλοὶ **τ'** ἄνδρες **καί** **καί** γυναῖκες, de beaux hommes et aussi de belles femmes.

οὐδέ (οὐδ' devant voyelle) : **et ne pas (coordonne deux phrases négatives)**.
 Ὁ παῖς οὐκ ἐστι σοφὸς οὐδὲ μανθάνει τὴν Ἑλληνικὴν γλῶτταν. L'enfant n'est pas savant et il n'apprend pas le grec.

Οὐδέ peut aussi être employé **comme adverbe : pas même, pas non plus**.
 Οὐδὲ μικρὸν βιβλίον ἔχεις. Tu ne possèdes même pas un petit livre !

οὔτε... οὔτε... : ni... ni...

Οὔτ' οἶκον οὔτε παῖδας ἔχω. Je n'ai ni maison ni enfants.

Remarque sur οὐδέ et οὔτε : ces mots qui contiennent déjà une négation ne se doublent pas d'un οὐ en grec (contrairement au français qui ajoute un *ne* explétif).

II. Opposition

...δέ (post-positif) se rencontre aussi au sens de « **mais** ».

Οἱ δαίμονες δεινοὶ εἰσιν, ἀεὶ δὲ δίκαιοι. Les dieux sont terribles, mais toujours justes.

ἀλλά : **mais**, au contraire (**après une proposition négative**).

Οὐ ξένοι ἐσμέν, ἀλλὰ πολῖται. Nous ne sommes pas des étrangers, mais des citoyens.

οὐ μόνον... ἀλλὰ καὶ... : non seulement... mais encore...

Οὐ μόνον οἴκους, ἀλλὰ καὶ ἵππους ἔχετε. Vous possédez non seulement des maisons, mais aussi des chevaux.

III. Cause

...γάρ (post-positif) : **car, en effet**.

Δυνατὸς εἰμι, ἵππους γὰρ ἔχω. Je suis puissant, car j'ai des chevaux.

IV. Conséquence

...οὖν (post-positif) : **donc**.

Ἴππους ἔχω, δυνατὸς οὖν εἰμι. J'ai des chevaux, donc je suis puissant.

V. Alternative

ἢ : ou (conjonction disjonctive).

Ἴππους ἢ καλὰ ζῶα γράφομεν. Nous dessinons des chevaux ou de beaux animaux.

Répété devant chaque terme, **ἢ... ἢ...** devient exclusif (ou bien... ou bien..., **soit... soit...**).

Ἦ ἀγαθοὶ εἰσι δαίμονες, ἢ οὐκ εἰσιν. Soit les dieux sont bons, soit ils n'existent pas.

Récapitulatif des liaisons entre phrases affirmatives (+) et négatives (-)

« et »		
+	καὶ / ...τε	+
	...δέ	
+	καὶ οὐ	-
-	οὐδέ	-
-	ἀλλὰ	+
	...δέ	

« mais »		
+	...δέ	+
+	...δέ	-
-	ἀλλὰ	-
-	ἀλλὰ	+

Προγυμνάσματα · ή σύνταξις

Vocabulaire

- τὸ δῶρον (2) : le cadeau, le don
- ἡ νύξ (3, radical νυκτ-) : la nuit
- βλέπω : regarder
- διδάσκω : enseigner (+A : qqch ; +A : à qqun)
- λαμβάνω : prendre
- πέμπω : envoyer
- μόνος, -η, -ον : seul
- μόνον : seulement
- ἀεί : toujours
- εὖ : bien
- κακῶς : mal
- καλῶς : de belle façon, bien

I. Recopier les phrases grecques suivantes en y ajoutant au bon endroit les conjonctions ou particules suggérées par la traduction.

- 1) Je ne suis pas seule, **car** j'ai des enfants.
Οὐ μόνη εἰμί, παῖδας ἔχω.
- 2) **Non seulement** vous parlez bien, **mais encore** vous avez une belle écriture.
Εὖ λέγετε, καλῶς γράφετε.
- 3) Les enfants sont bons, les hommes sont méchants.
Οἱ παῖδες ἀγαθοί εἰσι, οἱ ἄνδρες κακοί.
- 4) Ils envoient de beaux cadeaux, **donc** ce sont des amis.
Καλὰ δῶρα πέμπουσιν, φίλοι εἰσίν.
- 5) J'enseigne le grec **et** les enfants l'apprennent.
Διδάσκω τὴν Ἑλληνικὴν γλῶτταν, οἱ παῖδες μανθάνουσιν.
- 6) Les routes mènent **soit** vers la mer, **soit** à la maison.
Αἱ ὁδοὶ ἄγουσιν εἰς τὴν θάλατταν, εἰς τὸν οἶκον.
- 7) Le philosophe enseigne **à la fois** aux enfants **et** aux hommes.
Ὁ φιλόσοφος διδάσκει τοὺς παῖδας τοὺς ἄνδρας.
- 8) Les dieux ne sont **ni** des hommes **ni** des femmes.
Οἱ δαίμονες ἄνδρες γυναῖκές εἰσιν.

II. Conjonctions : traduire en grec les phrases suivantes en faisant attention à l'emploi des conjonctions.

- 1) Les hommes puissants possèdent des chevaux ou des animaux.
- 2) C'est un bon cheval : en effet, il court toujours bien.
- 3) Le jeune homme est juste : il libère (délie) donc les étrangers comme les citoyens.
- 4) L'une a un petit enfant, l'autre marche seule.

IV. Propositions positives et négatives : traduire en grec les phrases suivantes en faisant attention à l'enchaînement des propositions.

- 1) Les femmes se réjouissent, mais pas les hommes.
- 2) Les êtres humains ne sont pas des divinités, mais des animaux.
- 3) Tu n'es pas puissant et tu ne possèdes pas de cheval.
- 4) L'enfant est sage, mais il marche mal.
- 5) Nous enseignons la philosophie aux bonnes gens et non aux premiers citoyens.